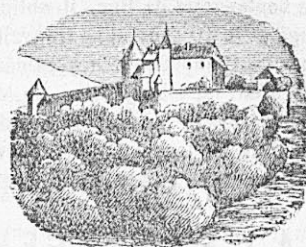




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁵ 7²⁵ 10⁰⁵ 2⁴⁵ 6⁴⁰ — BULLE, arr. 7⁰⁷ 9⁰⁷ 12³⁰ 4²² 9⁵⁵

ABONNEMENTS

Maisse. 1 an. Fr. 4.50
6 mois. 2.50
Etranger. 1 an. 6.—
6 mois. 3.50—
payables d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Cantons et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclames: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyras (Cercle catholique 1^{er} étage)

uleyres, 84.

m gros.

de table et pour le bétail. Pommes. s. ers.

à louer.

la charge de 113 3/4 paquiers. ant, sont à louer pour six Tronc Bugny sur Albeuve. Cel l'Allières.

, à Bulle, le jeudi 30 sep.

i.

ide Murith, conseiller com

Menoud, notaire.

nt.

ipp de Kathreiner est devenu réable, de son innocuité et de ion du Café de Malt Kneipp alme la soif sans produire, avia de lassitude. Je recom it Kneipp de Kathreiner.

Bonne fille

bien cuire et faire un ménage soigné t demandée.

esser chez Mme Jean Bloch, rue roz 66 bis, La Chaux-de-Fonds.

la lessive automatique s'abbelle Persil le grand succès

de à blanchir linge

AVOSAN

nière conquête dans le aine médical. ommandé par M.A. les licins contre la nerVo, l'abatement, l'irrita raine, l'insomnie, les is nerveuses, le tremble mains suite de mauval ades ébranlant les nerfs gie, la neurasthénie sous toutes forme t nerveux et la faiblesse des nerfs ortifiant, le plus intensif de tout le nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5. En vente les pharmacies.

ETERNIT

Société Suisse des USINES ÉTERNIT à Niederurnen (Glarus)

de contre les ouragans. onte ardoise pour couverture et es de façades. ée illimitée. Garantie 10 ans. ents intérieurs de plafonds et parois.

abinet dentaire Pégaitaz, Bulle

sultations tous les jours; endredi après midi à BROC.

Erreurs de dirigeants.

Se rendre l'objet de la haine universelle sans y trouver son profit, c'est une conduite tout à fait imprudente et téméraire. (Machiavel).

Il n'est pas possible de nier que les gouvernements sont enclins à des erreurs qui leur causent parfois de désagréables surprises. Le plus souvent, ces erreurs, ces fautes, sont involontaires; elles dépendent des circonstances qui, tant de fois, mettent en défaut les meilleures volontés et font échouer les projets les mieux établis.

Ce sont là des erreurs dont on ne saurait faire un grief aux dirigeants; ce sont les premières victimes et, en aucun cas, ils ne sauraient subir, de ces faits, l'animosité populaire, encore moins la haine.

Mais que, en dépit de toutes les observations, contrairement à toutes les idées reçues, un gouvernement persiste dans une voie contraire aux intérêts du peuple, quand il agit manifestement au profit de sa popularité ou de ses intérêts propres, il s'attire inévitablement l'animosité populaire. Cette animosité s'envenime au fur et à mesure que persiste l'erreur des maîtres. Petit à petit, elle dégénère en haine et, par le jeu naturel des sentiments humains, cette haine fait tôt ou tard explosion. Nous avons assisté, il n'y a pas fort longtemps, à une situation de ce genre. Nous avons vu un homme tomber de son piédestal où il s'était érigé à force d'intrigue, d'astuce, de souplesse, de ruse et aussi d'absence de scrupoles politiques; il en est tombé parce que, dans l'exercice de son pouvoir, il n'avait eu en vue que les intérêts de sa gloriole et non ceux que, au début, il s'était engagé à défendre, les intérêts du peuple.

Le peuple le plus bénévole se laisse d'être exploité; il finit par se révolter contre les exactions, contre les injustices et surtout contre le despotisme, d'où qu'il vienne. Ce qu'il hait par dessus tout, c'est l'exercice du pouvoir en vue de la satisfaction personnelle et, parfois, il le fait bien voir au grand dam du prestige des imprudents qui se sont crus assez forts pour affronter ce ressentiment.

C'est une qualité d'être fort; c'en est parfois une autre d'être habile; mais l'excès en tout est un défaut, il

ne faut pas l'oublier. C'est pourquoi l'excès d'habileté a toujours été fatale à ceux qui s'en faisaient un tremplin. Ceux-ci ont été l'objet de la haine universelle; ils le savaient et ils n'ont pas craint de l'affronter. Machiavel disait que ce ne pouvait être sans profit personnel. Il faut donc admettre que ceux qui s'exposent à la haine populaire en pratiquant les méthodes qui l'engendrent, le font uniquement dans l'espoir d'un profit.

Or, profit ne signifie pas toujours un gain matériel; la satisfaction d'amour-propre peut être considérée également comme un profit, pour ceux du moins dont la vanité est satisfaite par les honneurs.

Le danger que courent les gouvernants est donc grave; ou bien ils gouverneront dans le seul intérêt du peuple, ou bien ils s'exposeront au discrédit, à la haine qui les fera choir d'autant plus bas qu'ils se seront érigés plus haut. Pour gouverner dans l'intérêt du peuple, ils n'auront pas d'autre souci que celui du bien-être de leurs administrés; ils se souviendront que, si le suffrage universel les a appelés au pouvoir, ils sont et ils doivent rester les serviteurs du peuple et non devenir ses maîtres. Le peuple souverain ne veut pas de maîtres; il se donne parfois des chefs, mais jamais il n'admettra d'être placé sous tutelle, d'être traité en partie négligeable.

Remarquez que la plupart de ces despotes au petit pied se targuent généralement de progrès; ils font état, comme de choses nouvelles, de toutes leurs créations faites en vue de leur propre satisfaction. Mais hélas, ce ne sont pas souvent des hommes de progrès, ce ne sont que des novateurs. Et les novateurs sont les hommes les plus dangereux pour l'avenir des peuples. Un novateur est constamment à la recherche, non point d'un idéal, mais de quelque chose qui ne se soit pas encore vu, qui n'ait jamais encore été mis en pratique; il inventera des méthodes, des pratiques, inconnues de notre génération; que ces méthodes et ces pratiques soient absolument contraires aux véritables intérêts des administrés, le novateur n'en a cure; il a l'air d'être un homme de progrès; il y trouve sa propre satisfaction et cela lui suffit.

NOUVELLES SUISSES

L'emploi de la farine blanche. — Le Département militaire suisse a pris la décision suivante :

1° L'emploi de la farine blanche ou d'un mélange de farine blanche avec de la farine entière est autorisé pour la fabrication de petits pains de tout genre jusqu'à 50 grammes la pièce, à la condition que les pièces soient cuites indépendamment les unes des autres, c'est-à-dire sans être rattachées entre elles. Tous autres articles, même si des accessoires rentrent dans leur composition, doivent être fabriqués exclusivement avec de la farine entière provenant de moulins suisses.

2° Toute contravention sera punie en conformité de l'arrêté du Conseil fédéral du 27 août 1914 relatif aux mesures propres à assurer au pays l'alimentation en pain, et de celui du 8 septembre 1914 concernant la vente des céréales.

3° Les contrevenants relèvent de la justice militaire, en conformité de l'arrêté du Conseil fédéral du 10 novembre 1914.

4° La présente décision entre en vigueur le 10 septembre 1915. Est abrogé à partir de cette date le chiffre 3 des dispositions du 1^{er} décembre 1914 relatives à l'exécution des arrêtés du Conseil fédéral des 27 août et 8 septembre 1914.

Sur le Gothard. — Deux accidents, dont l'un mortel, se sont produits vendredi matin sur la ligne du Gothard : à Erstfeld, le sous-chef C. F. F. Moritz Bossart a été atteint par le train omnibus arrivant à 9 h. 45; relevé affreusement mutilé, il a succombé à ses blessures au bout de peu de temps.

A Lugano, le tender de la locomotive de l'express de 11 h. 15 a déraillé à l'entrée en gare, ce qui a causé une certaine panique parmi les voyageurs, mais aucun n'a été blessé. Le train a pu continuer sa route avec une heure de retard.

Du sucre. — Nous avons dit que les négociations menées à Vienne pour notre approvisionnement en sucre avaient abouti. Quelques centaines de wagons suisses se trouvent déjà dans les entrepôts sucriers de Bohême et de Hongrie.

Lucerne. — Le typhus dans la troupe. — L'épidémie de typhus qui

s'était déclarée dans le régiment 19 a atteint 49 hommes, dont 5 sont décédés. Les 38 malades qui sont encore à l'hôpital de Lucerne sont considérés comme hors d'affaire. L'épidémie a été attribuée à une eau malsaine du Jura bernois.

Bâle-Ville. — L'imprudent nageur. — Un employé de banque, nommé Berner, dont les parents habitent Neuchâtel, a tenté, avec deux amis de traverser le Rhin à la nage, près de Birsfeldelden. Au milieu du fleuve, il coula à pic et disparut. Son cadavre n'a pas été retrouvé.

Soleure. — Bel exemple — Comme dans toute la Suisse, on procède à Soleure au recensement des tireurs non incorporés dans l'armée. L'un des premiers à s'inscrire a été l'ancien landammann Kyburz, âgé de 82 ans.

Zurich. — Détournements. — L'examen des livres de l'entreprise d'électricité de la ville de Winterthur a démontré que le caissier-comptable Rechsteiner a détourné la somme de 57,850 fr.

Berne. — Accident au service. — Dans la région des Rangiers, au cours d'un exercice de lancement de grenades, deux officiers et un soldat sanitaires ont été blessés. C'est le premier lieutenant Bron qui a été le plus grièvement atteint par l'éclatement d'une grenade. Il a le corps couvert d'une trentaine de blessures plus ou moins profondes. On croit cependant qu'aucune ne mettra sa vie en danger.

Valais. — Bétail brûlé. — Un incendie, dont on ignore la cause, a éclaté, pendant la nuit de mercredi à jeudi, à Martigny-Ville, dans l'écurie de M. Joseph Girard, propriétaire. Un cheval a pu être sauvé. Tout le reste du bétail, plusieurs vaches et des porcs, ont péri.

Vaud. — Découverte funèbre. — On mande de Javernaz sur Bex que deux petits bergers ont découvert, mardi, dans les Velards, du côté de la Tête-Noire, dans un état de décomposition avancé, le cadavre d'un homme paraissant être là depuis plus de deux mois. La justice de paix, montée pour enquêter, a descendu le cadavre à Bex.

L'identité du défunt a pu être établie: c'est un jeune Bernois, Fritz Stucky, âgé de 18 ans. Après avoir travaillé pendant quelque temps dans

une boulangerie de Bex, il obtint son congé et le 10 août il se trouvait aux Plans où il annonça à des camarades qu'il allait faire l'ascension du Muveran. Il se sera sans doute égaré et il ne devait pas tarder à faire la chute qui occasionna sa mort.

A L'ÉTRANGER La guerre en Europe.

Paris, 6. — Communiqué de 23 h. Les combats d'artillerie se sont poursuivis sur tout le front.

Dans le secteur au nord d'Arras, nos batteries ont causé de gros dommages aux tranchées allemandes. Dans la région de Royes, en Champagne et sur le front Perthes-Beau-Séjour, dans la forêt d'Aprémont et au nord de Cirey, les duels d'artillerie ont été particulièrement vifs.

Dans les Vosges, au Schratzmaensle et au Hartmanweilerkopf, lutte à coups de grosses bombes.

Un paquebot anglais torpillé par un sous-marin allemand

Le paquebot anglais *Hisperian* a été torpillé au large de Sastuet. Le paquebot n'a pas coulé. Les survivants sont arrivés à Queenstown.

Le paquebot a été torpillé à 22 h. 30, alors qu'il allait de Liverpool à Montréal, ayant à bord 700 passagers et 250 hommes d'équipage. Un remorqueur partit aussitôt au secours du paquebot. 20 blessés furent débarqués à Queenstown.

Parmi les passagers de l'*Hisperian*, un soldat canadien devenu aveugle a, par la force du choc, recouvré la vue.

Les frais de la guerre.

312 millions par jour.

Les dépenses occasionnées par la guerre courent et augmentent de mois en mois. Contenant l'ensemble des nations engagées dans la lutte, on estime que les frais s'élèvent à environ 312 millions de francs par jour, soit plus de 9 milliards par mois et 112 milliards par an. Cette dernière somme représente à peu près six fois et demi le montant auquel s'élevait la dette publique anglaise avant la guerre. L'intérêt annuel de 112 milliards à 5 pour

cent se monte à 5,6 milliards de francs, c'est-à-dire 600 millions de plus que l'indemnité payée par la France en 1871. Pour peu que la guerre se prolonge, il est permis de se demander comment les belligérants arriveront à faire face au service des intérêts et de l'amortissement des énormes dettes, conséquence de la guerre actuelle.

Par crainte de l'invasion.

Le *Daily Chronicle* apprend que sur l'initiative du comte Tolstoï, directeur général des musées de peinture de Petrograd, et en particulier du célèbre palais de l'« Ermitage », toutes les œuvres d'art et les trésors renfermés dans ce musée, ainsi que les peintures et sculptures du musée Alexandre III, seront transportées à Moscou.

L'emballage a déjà commencé. Afin de cacher cette mesure au public, celui-ci est informé que les musées sont fermés pour cause de réparation.

(L'Ermitage est un palais contigu au palais d'Hiver où réside la famille impériale, et bâti, comme ce dernier, en granit gris de Finlande. Le balcon qui surmonte le perron est porté par d'énormes cariatides monolithes. Le musée qu'abrite l'Ermitage est riche surtout en toiles des maîtres flamands et hollandais du XVII^e siècle et des peintres français du XVIII^e siècle. La collection de bijoux en perles grotesques et en pierres précieuses du XVIII^e siècle offre les plus extraordinaires spécimens de richesse et de mauvais goût, mais celle des gravures, médailles, tabatières et autres menus objets où les porcelaines les plus rares, les émaux, les jades, les ivoires, etc. sont sertis et décorés de métaux précieux, a peu de rivales.)

Les conditions de paix que proposerait l'Allemagne.

Le correspondant du *Times* à Washington croit que la démarche du cardinal Gibbons auprès de M. Wilson concerne une proposition d'armistice entre les belligérants. Pendant l'armistice, Washington et le Vatican useraient de toute leur influence auprès de leurs amis respectifs pour les convaincre de conclure la paix. Ainsi le pape s'occuperait de convaincre les

Austro-Allemands, tandis que Washington agirait auprès des puissances de l'Entente.

Mais M. Wilson n'aurait pas été persuadé de la possibilité de réussite de ce plan et le seul effet obtenu par la démarche du cardinal Gibbons a été de répandre la conviction que le message du pape démontre la hâte des Austro-Allemands d'arriver le plus tôt possible à la fin des hostilités.

Les conditions de paix que l'ambassade allemande à Washington fait publier par les journaux sont les suivantes :

1. Constitution d'un royaume de Pologne indépendant.
 2. Absolue liberté des mers à établir moyennant une nouvelle législation internationale maritime, qui devra être acceptée par toutes les puissances maritimes ; l'Angleterre ne devra plus être maîtresse absolue de la mer du Nord.
 3. Egalité de droits et libertés pour les juifs de tous les pays garanties par les signataires du traité de paix.
 4. La Bessarabie doit être cédée à la Roumanie.
 5. L'Autriche-Hongrie doit avoir une influence dominante sur tous les Etats balkaniques.
 6. La Belgique sera reconstituée comme Etat souverain et sa neutralité sera garantie.
 7. Le territoire français occupé sera rendu.
 8. La portion d'Alsace qui a été occupée par la France sera rendue à l'Allemagne.
 9. Toutes les colonies allemandes devront être rendues.
 10. Une indemnité devra rembourser à l'Allemagne tous les frais de guerre.
- D'après une autre version autorisée, en compensation de l'évacuation de la Belgique, l'Allemagne demanderait la cession du Congo belge à titre de compensation. Pour l'évacuation des départements français occupés, elle exigerait la cession de territoires africains ; en outre, la Finlande devrait être autonome, et la Courlande constituer un Etat tampon.

Les massacres turcs.

On mande d'Athènes au *Petit Paris*.

« Tandis que, de sa main tendue, elle élevait bien haut le drapeau de la France. Cette voix puissante et merveilleuse vous enivrait, vous entraînait. Au dernier couplet, tout ce qui avait un cœur, une voix, un souffle, toute la salle en un mot, répéta : Aux armes ! Aux armes citoyens ! Ce fut un torrent d'harmonie. Ce chœur formidable, chanté par tous à pleine poitrine, allumait du feu dans les artères. « Oui, ma bonne Marie, on est patriote à ses jours, et cela sans les longues oraisons devant l'autel. Un accord de fanfare, la basse des canons, l'enivrement d'un nuage de poudre, voilà surtout ce qui donne le courage, et fait les bons soldats. Ma soirée s'est achevée dans un restaurant du boulevard, où Ruybled offrait à ses amis un souper monstre. Si tu nous avais entendus trinquer au succès de nos armes, et quelle improvisation superbe notre sublime conférencière, cette admirable Fernande Dauriska, nous a fait entendre. Elle n'en doute pas : les Prussiens seront pulvérisés. »

« Je n'ose me rappeler au souvenir de Christian. Cette nature de glace, cet ami du devoir austère n'a donc jamais eu vingt ans, puisqu'il se montre si impitoyable pour les élans de la jeunesse... » Ici Marie repla brusquement la lettre, car Christian lisait par dessus son épaule. Le frère et la sœur se regardèrent avec une expression de vive douleur.

« Le malheureux ! fit Marie, en joignant les mains, il méconnaît ton cœur. — Oui, le malheureux ! répéta Christian,

siens que la signature de l'accord anglo-grec sur les mesures propres à faire cesser les soupçons sur la contrebande de guerre cause une grande satisfaction.

Des voyageurs arrivés de Stamboul disent que les Turcs ont incendié et détruit la ville d'Ismid et ont massacré toute la population.

Le général Joffre en Italie.

Le « *Giornale d'Italia* » dit que le général Joffre arriva à Turin vendredi matin. Il fut reçu à la gare de Turin par le général Porro, sous chef de l'état-major, qui l'attendait en grand uniforme.

Dès l'arrivée du train, le général Porro monta en coupé, où il reçut du général Joffre un accueil cordial. Le train transportant les généraux poursuivit sa route par Milan, à destination du quartier général.

CANTON DE FRIBOURG

De petits Belges. — Un nouveau convoi de petits réfugiés belges est arrivé à Fribourg la semaine dernière. Il en arrivera un autre encore très prochainement.

A propos de bénichon.

On nous écrit : Un correspondant de la *Liberté* trouve drôle que l'on fasse la bénichon cette année. « Le moment n'est pas venu de danser, chanter et rire », dit-on. C'est très bien, encore faut-il que ce soit pour tout le monde.

Le correspondant de la *Liberté* veut rendre notre canton responsable, à cause de la bénichon, des maux que la Suisse aurait à supporter en cas de guerre. Ayons une plus juste notion des choses et ne voyons pas ce qui se passe en pays de Fribourg avec une loupe, et ce qui se passe en Suisse à travers un trou de bouton de manchette, car je trouve que l'on s'amuse, même en temps de guerre, davantage partout ailleurs en Suisse que chez nous.

La *Liberté* et son correspondant devraient user de leur influence — et elle doit être grande — pour obtenir de nos autorités fédérales et cantonales compétentes que l'on ferme les bars, kursalas, théâtres, maisons de jeux et autres maisons de plaisirs où les « gros » s'amuse. Pour cette catégorie de gens tout est permis. Dès que le peuple veut se récréer un peu, c'est de trop.

cette lettre n'a rien qui m'étonne, c'est ainsi que le fanfaron devait nous écrire.

Puis, ses sourcils se rapprochèrent, ses yeux devinrent ardents et fixes, et d'un accent d'indicible amertume :

« Ma pauvre Marie, s'écria-t-il, le malheur plane sur nous. Il est des hommes néfastes, qui ont prôné l'impunité. Ils ont gagné les masses. Ah ! tu verras, bientôt, ce dont ils sont capables, ceux qui ont renié Dieu. Et Christian, baissant la tête, se prit à réfléchir profondément.

Dans la petite ville d'Anzin, comme dans toutes les autres cités de France, tout était morne. Plus de courage au travail, la même inquiétude étreignait tous les cœurs. On s'abordait ; on se parlait. Les vieux pères paraissaient sombres, les pauvres mères priaient à l'église plus longtemps que de coutume ; les jeunes filles recommandaient à la Vierge Marie leurs frères, leurs fiancés. D'ardentes supplications s'échappaient de toutes les âmes.

Puis, chaque matin, après l'insomnie de la nuit, on se précipitait devant les affiches, et comme tous, Christian dévorait les dépe-

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

Christian Walbret

Roman patriotique 18
Par M. du CAMPFRANC
Lauréat de l'Académie française.

« Une femme, belle comme une déesse, vêtue de satin blanc, enroulée, avec art, dans un immense drapeau aux couleurs nationales, se tenait debout au milieu de la scène. Un rayon électrique l'enveloppait de toutes parts, faisant scintiller les torsades de perles et de pierreries qui ruisselaient sur ses épaules, et donnant, à son visage, une beauté radieuse.

« Tous regardaient émerveillés. La belle cantatrice promena longuement sur la foule de grands yeux profonds, où luisaient des flammes ; puis, soudainement, d'une voix vibrante, elle entonna la *Marsillaise*.

« Quels accents ! Comme elle vous lançait avec vigueur ce refrain entraînant : Aux armes, citoyens !

« Tandis que, de sa main tendue, elle élevait bien haut le drapeau de la France.

« Cette voix puissante et merveilleuse vous enivrait, vous entraînait.

« Au dernier couplet, tout ce qui avait un cœur, une voix, un souffle, toute la salle en un mot, répéta :

Aux armes ! Aux armes citoyens ! Ce fut un torrent d'harmonie. Ce chœur formidable, chanté par tous à pleine poitrine, allumait du feu dans les artères.

« Oui, ma bonne Marie, on est patriote à ses jours, et cela sans les longues oraisons devant l'autel. Un accord de fanfare, la basse des canons, l'enivrement d'un nuage de poudre, voilà surtout ce qui donne le courage, et fait les bons soldats.

« Ma soirée s'est achevée dans un restaurant du boulevard, où Ruybled offrait à ses amis un souper monstre. Si tu nous avais entendus trinquer au succès de nos armes, et quelle improvisation superbe notre sublime conférencière, cette admirable Fernande Dauriska, nous a fait entendre. Elle n'en doute pas : les Prussiens seront pulvérisés.

« Peut-être ces lignes vont-elles t'affliger,

Laissons pour chagrins de côté des jours accords mauvais, pour pas nécessaire p de tous pleurer

La divine P voudra certaine investigateurs de mes commis e encore laissent plus solides.

Voilà un beau pour les moralis

GRU

Vaccinations publiques

Bulle. — Les vaccinations publiques (finement d'école) faire, rez-de-ch septembre, à 2 Doivent se p

a) à la vaccin

tes en 1914 et ment, qui n'ont

b) à la revac

lants âgés de 1 1908, ainsi que

ans, qui n'aurai

vaccinés.

Les parents

queraient à cet

nie d'une amen

Le marche

termundige

reux inscrits à

amené 880, don

ribourg.

Le jury charg

maux était com

membres. La t

fait pas facile,

nombre de suje

dits disponibles

Des 880 tau

lurent primés,

7500 fr. Nos él

tiennent 76 pri

tion fort au-des

remportent les

quatre catégori

que d'une catég

bernois.

Voici quelques

nos éleveurs de

La commissi

de M. Edouard

taureau *Marqu*

M. Jacob Wyss

reaux *Abel*, Z

1400 fr. chacun

Le syndicat

vant. Pont a

Gaufard, à Sen

vant, pour 1500

vage de Tavel a

ches, et venait au

Marie.

« Sœur, disait

rière ; les différen

poser une barrière

prussien. L'entraî

table. La confian

coeurs. Puisse Dieu

Les nouvelles co

joindre Marcel. I

naît chez Mme

« toujours la bienve

naît de tout son c

rait sa fille.

Toutes deux s'é

un banc rustique.

vive babillait à le

les iris en fleur e

che d'une couron

d'étoiles d'or.

Dans ce mois de

le temps était beau

versait le ciel.

la signature de l'accord sur les mesures propres à faire les soupçons sur la contre-guerre cause une grande sa-

voyageurs arrivés de Stamboul que les Turcs ont incendié et la ville d'Ismid et ont massacré la population.

Général Joffre en Italie. « Giornale d'Italia » dit que le général Joffre arriva à Turin vendredi et fut reçu à la gare de Turin par le général Porro, sous chef de l'é-

lément, qui l'attendait en grand. L'arrivée du train, le général Joffre monta en coupé, où il reçut de Joffre un accueil cordial. Le général transportant les généraux pour la route par Milan, à destination du quartier général.

TON DE FRIBOURG

Belges. — Un nouveau convoi de petits réfugiés belges est arrivé à Fribourg la semaine dernière en arrivera un autre encore prochainement.

Propos de bémichon. — écrit :

correspondant de la Liberté dit que l'on fasse la bémichon cette année. « Le moment n'est pas de danser, chanter et rire », c'est très bien, encore faut-il être prêt pour tout le monde.

Le jury chargé d'apprécier les animaux était composé de vingt et un membres. La tâche des experts n'était pas facile, en présence du grand nombre de sujets exposés et des crédits disponibles pour les primes. Des 880 taureaux présentés, 492 furent primés, pour un montant de 7500 fr. Nos éleveurs fribourgeois obtinrent 76 primes, soit une proportion fort au-dessus de la moyenne. Ils remportent les premiers prix pour quatre catégories et ne sont devancés que d'une catégorie par les éleveurs bernois.

Voici quelques ventes opérées par nos éleveurs de la Gruyère : La commission hongroise a acheté de M. Edouard Deillon, à Bulle, le taureau *Marquis*, pour 1600 fr.; de M. Jacob Wyssmüller, à Bulle, les taureaux *Abel, Zar et Dragon*, pour 1400 fr. chacun.

Le syndicat d'élevage d'Avry-devant-Pont a acheté de M. Alphonse Gantard, à Semsales, le taurillon *Éléphant*, pour 1500 fr. Le syndicat d'élevage de Tavel a acheté de M. Jacob

chies, et venait aussitôt en rendre compte à Marie. — Sœur, disait-il, on se masse à la frontière; les différents corps d'armées vont opposer une barrière infranchissable au flot prussien. L'entrain de nos troupes est admirable. La confiance règne dans tous les cœurs. Puisse Dieu nous donner la victoire!

Les nouvelles communiquées, il allait rejoindre Marcel. Parfois Marie l'accompagnait chez Mme Pontmiran, où elle était toujours la bienvenue. La bonne dame aimait de tout son cœur celle qui bientôt serait sa fille. Toutes deux s'établissaient au jardin, sur un banc rustique. Une petite source d'eau vive babillait à leurs pieds. Les herbes et les iris en fleur entouraient cette eau fraîche d'une couronne verdoyante, émaillée d'étoiles d'or.

Dans ce mois de juillet, aux longs jours, le temps était beau. Pas un nuage ne traversait le ciel.

Laissons pour deux jours ces gens chagrins de côté et profitons un peu des jours accordés, sur tant d'autres mauvais, pour rire un brin, car il n'est pas nécessaire pour être bon patriote, de tous pleurer quand un pleure.

La divine Providence ne nous en voudra certainement pas plus qu'aux investigateurs de la guerre, dont les crimes commis et ceux qu'ils commettent encore laissent rêveurs les cerveaux les plus solides.

Voilà un beau sujet de méditations pour les moralistes de la Liberté!!

GRUYÈRE

Vaccinations et revaccinations publiques en 1915, à Bulle. — Les vaccinations et revaccinations publiques auront lieu au bâtiment d'école (classe de l'école secondaire, rez-de-chaussée), le mercredi 15 septembre, à 2 heures après-midi.

Doivent se présenter : a) à la vaccination, tous les enfants nés en 1914 et ceux nés antérieurement, qui n'ont pas encore été vaccinés; b) à la revaccination, tous les enfants âgés de 12 ans, soit ceux nés en 1903, ainsi que ceux âgés de 13 à 15 ans, qui n'auraient pas encore été vaccinés.

Les parents ou tuteurs, qui manqueraient à cette obligation, sont punis d'une amende de 5 fr. par enfant. (Communiqué).

Le marché concours d'Ostermundigen. — Sur les 946 taureaux inscrits à ce marché, il en a été amené 880, dont 120 du canton de Fribourg.

Le jury chargé d'apprécier les animaux était composé de vingt et un membres. La tâche des experts n'était pas facile, en présence du grand nombre de sujets exposés et des crédits disponibles pour les primes.

Des 880 taureaux présentés, 492 furent primés, pour un montant de 7500 fr. Nos éleveurs fribourgeois obtinrent 76 primes, soit une proportion fort au-dessus de la moyenne. Ils remportent les premiers prix pour quatre catégories et ne sont devancés que d'une catégorie par les éleveurs bernois.

Voici quelques ventes opérées par nos éleveurs de la Gruyère : La commission hongroise a acheté de M. Edouard Deillon, à Bulle, le taureau *Marquis*, pour 1600 fr.; de M. Jacob Wyssmüller, à Bulle, les taureaux *Abel, Zar et Dragon*, pour 1400 fr. chacun.

Le syndicat d'élevage d'Avry-devant-Pont a acheté de M. Alphonse Gantard, à Semsales, le taurillon *Éléphant*, pour 1500 fr. Le syndicat d'élevage de Tavel a acheté de M. Jacob

chies, et venait aussitôt en rendre compte à Marie.

— Sœur, disait-il, on se masse à la frontière; les différents corps d'armées vont opposer une barrière infranchissable au flot prussien. L'entrain de nos troupes est admirable. La confiance règne dans tous les cœurs. Puisse Dieu nous donner la victoire!

Les nouvelles communiquées, il allait rejoindre Marcel. Parfois Marie l'accompagnait chez Mme Pontmiran, où elle était toujours la bienvenue. La bonne dame aimait de tout son cœur celle qui bientôt serait sa fille.

Toutes deux s'établissaient au jardin, sur un banc rustique. Une petite source d'eau vive babillait à leurs pieds. Les herbes et les iris en fleur entouraient cette eau fraîche d'une couronne verdoyante, émaillée d'étoiles d'or.

Wyssmüller, à Bulle, le taurillon *Klaus* pour 1300 fr.

Le taurillon *Mobil*, propriété de M. Casimir Gremaud, à Echarlens, a été payé 1200 fr.

M. Fritz Wyssmüller, à Bulle, a vendu à un syndicat de la Suisse allemande le taureau *Binos*, pour 2400 fr.; à un syndicat neuchâtelois le taureau *Bismarck*, pour 2100 fr.; à une commission française le taureau *Hector*, 1500 fr.; à une commission hongroise le taureau *Bens*, 1450 fr.

Un éleveur français a acheté chez M. Casimir Gremaud, à Echarlens, un taurillon de valeur. Il reviendra avec d'autres éleveurs de sa région au marché-concours de Bulle, pour y faire quelques achats.

Vendredi, est arrivée à Fribourg une commission italienne. Elle se propose de visiter nos concours, cette semaine-ci, et de faire l'acquisition d'une vingtaine de taureaux.

Les ventes ont été si actives que plusieurs taureaux achetés dans l'après-midi du mardi ont été revendus deux ou trois fois avec des bénéfices se chiffrant par des centaines de francs.

Arrestation. — Jeudi après-midi, un nommé G., ayant depuis longtemps quitté le pays, mais y faisant une courte apparition, faisait la connaissance d'un citoyen de Grandvillard, avec lequel il prit une consommation ou deux.

G. réussit à déponiller son camarade d'occasion de son porte-monnaie.

Vendredi après-midi, le volé reconnut son voleur au moment où il allait prendre le train à la gare de Bulle. Il se saisit de lui; mais G. s'enfuit en laissant sa veste entre les mains de son pourchasseur.

Signalé à la police, il ne tarda pas à tomber entre les mains des gendarmes, guidés par le flair du chien de police qui les conduisit directement au pied du sapin au sommet duquel G. s'était réfugié.

Est-ce l'hiver ? — Une baisse considérable de la température a provoqué une chute générale de neige qui est descendue jusqu'à une altitude de 1200 mètres. Bien que le beau soit revenu lundi et mardi, la neige n'en reste pas moins sur les sommets, d'où elle paraît ne pas vouloir disparaître bien rapidement. Cette proximité de la neige fraîche a un effet désastreux sur la végétation, car, tous les matins, il gèle, et certains végétaux, particulièrement au jardin, en souffrent considérablement.

AVIS

La soussignée informe le public qu'elle vient de s'établir à Bulle, maison Toffel, près des Halles, comme lingère et tailleur pour garçons et filles.

Elle se charge de la réparation de toutes sortes de vêtements.

Mme Henzmann-Naef.

A la même adresse, on demande à acheter un potager à 2 trous avec bouilliro.

Préparation de bois.

La Commune de Neirivue met au concours la préparation de 50 plantes dans la forêt de la Pindia.

Adresser les soumissions à M. le Syndic, jusqu'au 10 septembre.

Neirivue le 3 septembre 1915.

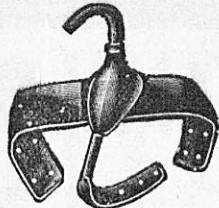
Le Secréariat communal.

ON CHERCHE quelques parties de fromages

mi-gras et du bon maigre. S'adresser à M. E. Schreier, laiterie de La Tour-de-Trême.

Jeune homme

fort et actif, est demandé pour tout de suite, chez M. E. Schreier, laiterie de La Tour.



Bandagiste.

seul spécialiste du canton de Fribourg

R. DUFÉY

38, Place de la Gare, 38,

FRIBOURG

Bandages et ceintures en tous genres. Bas et bandes pour varices.

Instruments pour cliniques. Articles sanitaires.

Instruments de chirurgie. Installations techniques, etc.

Location de pèse-bébés et voitures pour malades.

Salon pour essais. — Prix spéciaux pour MM. les médecins.

Téléphone N° 350.

Man spricht Deutsch.

English spoken.

Mise publique

Jeudi 9 septembre prochain, dès 10 heures précises du matin, Alfred MORAND exposera en vente, devant sa ferme du Petit-Palud, à Bulle : 1 forte jument de 6 ans, à deux mains et de toute confiance, 2 génisses rouges, dont une portante, 1 jeune truie; tout son train de campagne, savoir : 1 voiture presque neuve, 4 chars de travail à un cheval, 1 char pour le lait, 1 petit char et harnais pour chien, faucheuse, faneuse, caisse et pompe à purin, 1 brouette, 1 luge à billons et autre, 1 che- naquet, chaînes, etc., plusieurs harnais, couverture et bâche pour chevaux, 20 clochettes; le tout en bon état; plusieurs instruments aratoires et autres, boilles à lait, etc.; environ 10 stères de bois hêtre sec. Paiement au comptant. Pour l'exposant : Jean GREMION, tuteur.

Mises publiques de bétail, chédail, fourrage et domaine.

Pour cause de départ, le soussigné mettra en vente par voie de mises publiques, le jeudi 9 septembre dès les 9 h. du matin, devant son domicile à la Condémine, Bulle : 5 vaches, 3 taures, dont 2 portantes, tout son chédail, soit 3 chars à faner, caisse à purin neuve, bidons à lait, brouettes, 1 potager à 4 trous, une romaine, etc., etc.

A consumer sur place 6 à 7000 pieds de foin, 10 à 12.000 pieds de regain extra et très serré, écuries pour 18 vaches.

A la même occasion, il sera offert en location le domaine de la Condémine, soit 10 poses en 3 lots.

Les conditions seront lues avant les mises.

François PINATON.

D' GOUTMAZ

absent.

Domaine à louer.

A louer à Charmey beau et bon domaine de 13 à 14 poses.

S'adresser à Henri Pasquier, notaire, à Bulle.

Préparation de bois.

La Commune de Bulle met en soumission la préparation de 120 plantes dans les forêts de l'Épetaudax, rière Charmey.

Pour renseignements s'adresser au soussigné qui recevra les soumissions jusqu'au 20 septembre.

Le Délégué aux forêts, Alfred Remy.

Perdu

une montre-bracelet.

Prière de la rapporter contre bonne récompense à la S. A. suisse de publicité H et V, Bulle.

AMEUBLEMENTS

Au magasin Vve Gremaud, notaire, Grand'rué, à Bulle: lits, tables, armoires à glace, etc.

Mobilier presque neuf et à bas prix.

Pierre BERTHERIN.

Orchestre

de 2 ou 3 musiciens disponible pour la bémichon.

S'adresser P. Aegerter, 40, rue de l'Halle, Lausanne.

Jenne ménage très tranquille demande à louer, pour le 1^{er} octobre

logement

de 3 pièces et dépendances.

S'adresser à la S. A. suisse de publicité H et V, à Bulle, sous H 1215 B.

A l'occasion de la Bémichon les 12 et 13 septembre

BONNE MUSIQUE ET DANSE

au Café du St-Michel BULLE

Orchestre Bertschy, de Berne. Invitation cordiale.

E. ROULIN

Mises juridiques.

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques le vendredi 10 septembre, dès 10 heures du jour, à domicile, 250 pieds de foin, une certaine quantité de regain et 14 m. de planches, appartenant à MM. les enfants de J.-Jos. Chappuis, à Avry-devant-Pont.

L'Office des poursuites.

ON DEMANDE

à Bulle, des apprentis pour pantalons militaires. Entrée de suite. S'adresser à la S. A. suisse de publicité H et V, Bulle sous 1163 B.

On demande

de suite un bon manoeuvre pour employer les planches, à la Scierie des Granges, La Tour.

FILLE

connaissant la cuisine cherche place dans famille ou établissement. S'adresser S. A. suisse de publicité H et V, à Bulle, sous H 1189 B.

Vente de lait.

La Société de Laiterie des Colombettes offre à vendre son lait, par voie de soumission, pour l'année 1916.

Apport annuel environ 180.000 litres. Lumière et force électrique.

Adresser les soumissions au Président, M. Paul MORET, jusqu'au 11 septembre.

Pour les BÉNICHONS ARTICLES DE MÉNAGE

VERRERIE

Verres à vin	différ. formes la pièce 10, 9,	8 ^{ct.}
Gobelets à vin	vénitien	14 ^{ct.}
Verres à vin	« Tonhalle » ballon à pied	20 ^{ct.}
Verres à liqueur	à pied	15 ^{ct.}
Verres	à bière, 3 déc.	20 ^{ct.}
Verres	à café, guilloché avec dessins	50 ^{ct.}

Bouteilles à vin.

1 Déc.	2 déc.	3 déc.	5 déc.	1 lit.
20 ct.	28 ct.	35 ct.	40 ct.	55 ct.

Carafes	à vin	depuis	65 ^{ct.}
Carafes	à eau	depuis	55 ^{ct.}

Verres à Conserves avec fermeture.

Marque « Helvétia », le système le plus simple, le plus pratique et le meilleur marché.

1/2 lit.	1 lit.	1 1/2 lit.	2 lit.
—65.	—80.	—90.	1.—

Sans couvercle.

3/4 lit.	1 lit.	1 1/2 lit.	2 lit.	3 lit.
—30.	—35.	—45.	—50.	—70

Jattes à confitures.

Grandeur	1	2	3
	—13.	—15.	—18 ct.

Verres à miel	10 ^{ct.}
---------------	-------------------

PORCELAINES

Assiettes	21 cm., plates ou creuses	45 ^{ct.}
Assiettes à dessert		55 ^{ct.}
Plats ovales	mi-creux 1.90, 1.35, —.95, —.75.	55 ^{ct.}
Soupières à pied	3.25, 2.45,	1. ⁹⁵
Tasses Porcelaine	blanche av. Sous-tasses	35 ^{ct.}
Tasses Porcelaine	torse, avec sous-tasses	35 ^{ct.}
Tasses Porcelaine	avec décor. fleurs, avec sous-tasses	Prix habituel : 50 à 75 ct. Soldé à 40 ^{ct.}

Garniture de Cuisine

Occasion!	16 pièces très jolis décors	8. ⁹⁰
-----------	--------------------------------	------------------

COUPELLERIE COUVERTS

Couteaux de table

lame acier, manche bois noir	depuis	25 ^{ct.}
------------------------------	--------	-------------------

Couverts de table

en métal ferré « Britannia » et en aluminium	la cuillère ou la fourchette depuis	50 ^{ct.}
--	-------------------------------------	-------------------

Cuillères à café	depuis	10 ^{ct.}
------------------	--------	-------------------

GARNITURES DE LAVABO

Garnitures de Lavabo	décors nouveaux, forme nouvelle la garniture de 4 Pièces	2. ⁹⁰
Garnitures de Lavabo	grande cuvette, jolis décors forme nouvelle, 4 Pièces	4. ⁹⁰
Garnitures de Lavabo	grande forme, décors nouveaux et variés, 5 Pièces	7. ⁹⁰
Services	à thé, porcelaine, pour 6 personnes décors nouveaux	5.90, 4. ⁹⁵
Services	à café porcelaine, forme nouvelle, jolis décors, pour 6 personnes	5.90, 4.50, 3. ⁹⁰

FAIENCES

Meilleure qualité avec marque	
Sous-tasses	faïence blanche 12 ^{ct.}
Assiettes	à dessert 15 ^{ct.}
Assiettes	plates ou creuses 18 ^{ct.}
Bols	faïence blanche 10 ^{ct.}
Tasses	avec anses 15 ^{ct.}
Saladiers	65, 50, 45, 30 ^{ct.}
Soupières	cylindr. 1.35, 1.20, 1.— 70 ^{ct.}
Plats ovales, plats	
N° 00	0 1 2 3 4
22	25 30 40 45 60 ct.

Aluminium

Casseroles	avec manches 1.95, 1.75,	1 ⁵⁰
Ecumoirs	creux ou plats 75, 65,	45 ^{ct.}
Louches	unies ou avec dessins 1.75,	1 ⁴⁵
Casseroles	à œufs 1.35, 1.10, 95,	75 ^{ct.}

Nettoyage

Savons blancs	de Marseille, garanti 72 % d'huile, le morceau de 450 gr.	43 ^{ct.}
Lessive	économique, le paq. de 1 kg. avec superbe prime	45 ^{ct.}
Cirage	« RAS » la boîte 55, 33,	22 ^{ct.}
Panosses	fil de lin extra 40 et	35 ^{ct.}
Savon de sable	excel. qual.	20 ^{ct.}

GRANDS MAGASINS

AU LOUVRE BULLE

Bibliothèque
TRENTÉ Q
ABONNEMENT
Bulles... 1 an
Etranger... 1 an
payable d'avance
Prix du numéro
On s'abonne
bureaux de

La guerre
On peut bien
ropéenne lors
nent tant d'en
sent plus des
et que, l'une a
neutres sont
dans le gigant
Voilà plus d
hommes créés
tretien avec
che. De haine
les protestatio
crin, qui croi
spects de l'hu
Parce qu'ils n
satisfaction le
de rapine et d
auxquels on a
croient déjà te
parce qu'ils
éprouver d'a
leurs égorgeur
de leurs femm
les destructeur
leurs villages.
Cette haine
éprouve, avec
sion, pour tou
pour tout ce q
C'est pourquoi
encore, tant
sont enraciné
cœurs des bell
à coulé, trop
mises, pour q
le pardon.
Après une a
sont les opér
montades ont
plet du plan a
loin vraiment
cette guerre q
espoirs des ét
vait ne durer
est tout juste
Il y aura un
les armées i
victoire en vic
mée française
tant la prise o
Paris dans la
réter dans le
sur les bords
attirées le gé
Joffre et subis
faillit devenir
qui eava la F
Nous assis